

## La conduite routière de Mezen chez Airbus à Toulouse

**Les deux classes de terminale « conduite routière » du lycée Marcel Mezen d'Alençon se rendent à Toulouse pour visiter l'usine Airbus, les transports exceptionnels Capelle et le musée Airbus.**

Dans le cadre des projets pluridisciplinaires, les deux classes de terminale CTRM (Conducteur de Transport Routier de Marchandises) se sont rendues à Toulouse au volant de leur futur outil de travail. Chaque classe comptant 24 élèves, c'est donc deux convois composés de trois semi-remorques, un porteur et un véhicule léger qui ont suivi l'itinéraire tracé par les élèves eux-mêmes : Alençon – Brive – Toulouse – Limoges – Alençon. Imaginé à l'initiative des élèves dès l'année dernière, ce voyage scolaire a été construit intégralement par eux, tant dans son aspect pratique (trajet, réservations des repas et des nuitées ...) que dans son contenu (réservations des visites au musée, à l'usine...).

### Un programme chargé

Le programme de cette sortie pédagogique n'était pas de tout repos et les jeunes futurs routiers ont eu à apprendre à gérer leur fatigue et les temps de repos : visite de Rocamadour, de Cahors, de Toulouse, visite de l'usine Airbus où l'A380 est construit, observation et suivi des transports exceptionnels Capelle amenant les pièces géantes de l'A380 vers l'usine de Toulouse-Blagnac, visite du musée de la Résistance à Limoges. Le tout ponctué de longues heures de conduite sur plus de 1700 km, de manœuvres d'attelage – dételage, d'horaires d'internat et de visites à respecter...

### Des points forts

Le point le plus marquant de ce voyage scolaire a unanimement été l'observation des transports exceptionnels Capelle. La journée a commencé rudement : lever à 00h30 pour un départ à 1h30 du matin. Après l'attelage nocturne des remorques et deux heures de route, le rendez-vous avait été pris avec le transporteur au village de Saint-Jean-de-Poudge (32), entre Mont-de-Marsan et Auch. Et là, c'est le choc. Le convoi est formé de six super-camions entourés d'une myriade d'accompagnateurs / protecteurs (entre 50 et 60 personnes en tout) qui barrent les routes, enlèvent la signalisation gênante, écartent et conseillent les observateurs. Ce sont véritablement « *six immeubles qui se déplacent sur la route* », tous gyrophares allumés. Un camion est chargé d'une aile (environ 40m de long et 20m de hauteur pour 40 tonnes posée sur un support de 100 tonnes), un deuxième de l'autre aile, trois camions du corps lui-même du mastodonte volant (nez, corps et queue de l'appareil) et un dernier de l'empennage de queue, plus diverses pièces. Ce convoi oblige à fermer la route (dans les deux sens) ainsi que les rangées de parking de chaque côté et dépasse même



 suivez l'académie de Caen sur Twitter

encore un peu sur les trottoirs du petit village. A peine ces gigantesques pièces passées, les suiveurs du convoi remettent tout en place et c'est comme si rien ne s'était passé. Le convoi s'allonge des camions école du lycée Mezen devenus suiveurs jusqu'au parking exclusivement réservé au convoi où M. Molière, responsable logistique, autorise la classe et les professeurs à observer les camions et les pièces transportées de plus près et répond à leurs questions. Il est 5h30 du matin, il faut repartir vers un petit déjeuner bien mérité et Limoges où la visite du musée de la Résistance est programmée. Cette partie du voyage est résumée de manière très simple : « *il faisait nuit, froid et il pleuvait, mais c'était génial* ».

La visite de l'usine de l'A380 complète le thème des convois exceptionnels. Après une courte vidéo sur le vol d'essai du premier vol de cet avion hors norme, direction le centre de construction Airbus. L'usine s'étend sur 700 hectares. Un seul hangar gigantesque abrite quatre airbus A380 en construction / assemblage en même temps (chacun ayant 80 mètres d'envergure et plus de 70 mètres de long !). Les avions de plus de 500 places y sont assemblés en seulement 7 jours et contiennent plus de 200 km de câbles. De là, ils s'envolent, encore non peints vers l'Allemagne où les dernières finitions y seront faites.

## Des impondérables

Le métier de conducteur routier, c'est aussi savoir gérer l'imprévu : la panne. C'est ainsi que le convoi scolaire a été détourné vers Cahors afin de changer les batteries donnant des signes de grande faiblesse d'un des véhicules. C'est un petit cours de mécanique improvisé qui se met donc en place sur le parking du dépanneur. Devant l'occasion ainsi offerte, changement de programme : une petite visite du centre-ville de Cahors s'impose. Même s'ils auraient aimé avoir plus de temps, les élèves apprécient ce petit moment de découverte : pont Valentré (pont fortifié du XIV<sup>e</sup> siècle), horloge à bille monumentale (construite et offerte à la ville par Michel Zachariou), l'hôtel de ville... Il faut savoir faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Les apprentis conducteurs, la tête pleine de souvenirs, ramènent leurs professeurs au lycée Mezen. Professionnels jusqu'au bout, ils ont nettoyé les véhicules afin de les préparer pour la classe qui leur succèdera dans ce voyage.

Le projet ne s'arrête pas là, il reste les comptes rendus de voyage pédagogique à faire et à présenter aux portes ouvertes du lycée Mezen le 7 mars 2015.